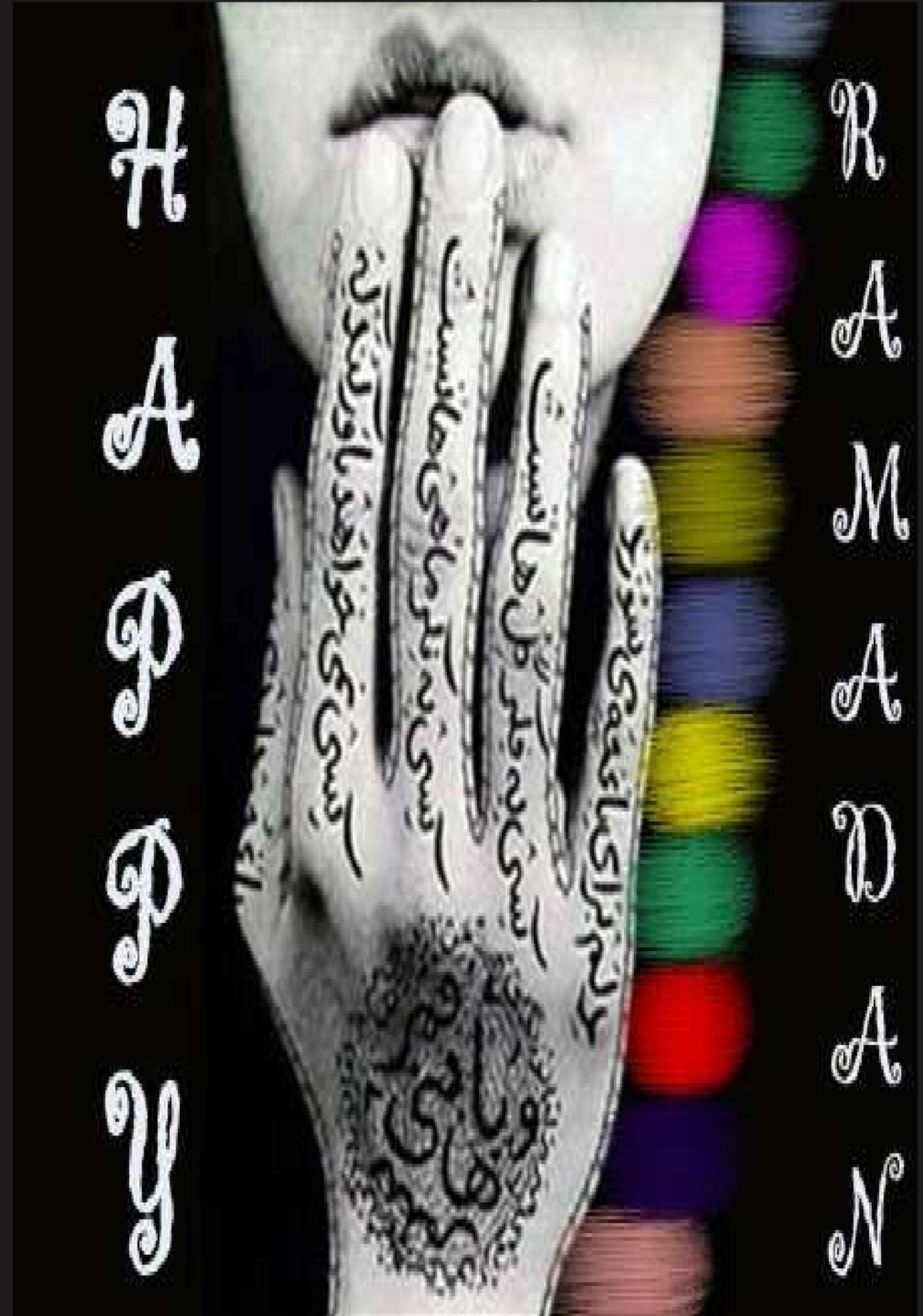




Purple Hand, la nouvelle marque destinée aux gays et aux lesbiennes vous séduira par la qualité et l'originalité de ses créations. De la discrète main violette aux slogans plus évocateurs, l'esprit **PPH**, symbole de tolérance et de respect, se décline à travers toute une ligne de vêtements et d'accessoires qui rend hommage à celles et ceux qui ont œuvré et œuvrent toujours pour la visibilité et contre les discriminations.

Supports d'expression, les tee-shirts, polos, chemises, accessoires, sacs et bijoux sont en vente dans la boutique gay et lesbienne. **Purple Hand** trouve son origine en 1969 à San Francisco, quand les membres de Front de libération gay participèrent à l'une des plus visibles manifestations de la reconnaissance homosexuelle en apposant leurs empreintes de main sur les murs de la ville.

www.purple-hand.com



Sommaire - - - >

LeXo Zine -> Ramadan & les LGBT + Les Témoignages des LGBT Algériens

LeXo Fanzine -> LP Magazine -> Lez Attitude

LeXo Music -> Hunter Valentine

Outside The Sphere -> Humm, ça sent bon !

LeXo Interview-> Une Auteure : Louisa Messaoudi



N
O
S
V
I
E
S
-
N
O
T
R
E
Q
U
O
T
I
D
I
E
N

"Je suis Algérienne Musulmane et lesbienne de 30 ans, je jeûne, je fais ma prière et même ma femme c'est pareil elle jeune et fait sa prière..." -L'Ange Sam-

"J'ai 23ans, Bisexuel

"Je suis Algérienne

J'ai 26 ans et musulmane lesbienne, je jeûne et je fais même El Sabrine et Arafat et la prière que je n'ai plus arrêté depuis mes.....

"24 ans lesbienne je jeûne je vous souhaite un excellent Ramadan, que ce mois sacré nous apporte la santé, la joie et la prospérité."
-Juste pour elle gothica-

bien sûr que je jeûne le Ramadan et même El Sabrin que la communauté LGBT puisse faire la différence entre leurs orientation sexuelle et orientation religieuse." -Sugar Boy-

Happy Ramadan For All

J'ai 25 ans et je suis lesbienne et Hamdouallah je fais mon Ramadan
-Lilou Wahrania-

"Moi c'est Amine

j'ai 24 ans, je suis gay je suis musulman sunnite et je jeûne Ramadan et ce depuis que j'ai 12 ans, puisque je suis musulman pratiquant, être gay et musulman ça marche vraiment bien, puisque sa ma appris à être tolérant, pour le mois sacré je souhaite à tous les musulmans qu'ils soient homo hétéro un bon Ramadan."

...19 ans. Avant je la faisais mais j'avais tendance à stopper ce n'est plus le cas Hamdouallah"
-Serine Love-

Ramadan & les LGBT

Voilà que le mois sacré du Ramadan nous reviens comme chaque année, porteur de paix et sérénité dans les foyers, aussi une ambiance particulière ou petits et grands s'invitent chez des familles pour passer des soirées très tardive au gout miellé, aussi un mois de recueillement et de méditation, des récits coranique, un mois sacré que chaque musulmans le revis intensément.

Que pensent les LGBT Algériens de ce mois sacré ?

Que pensent les hétéros de nous en ce mois sacré ?

D'un point de vue d'un hétéro, religion et homosexualité ne font pas bon ménage l'un interdit l'homosexualité, l'autre et considéré comme étant péché, donc un homo qui jeûne le mois sacré du Ramadan considéré comme étant un sacrilège, une profanation, nous n'allons jamais finir avec ses préjuger, être gay ou lesbienne ne veut pas dire s'éloigner de la religion qui nous rejette, nous sommes des gays musulmans et lesbiennes musulmanes, qui pratiquent la religion y compris le jeûne du Ramadan, ou est le mal?? Une certaine **Rose Fleurie** qui dit : « j'ai 20 ans lesbienne , je jeune Ramadan et je souhaite que dieu me montrera le chemin que je dois entreprendre » aussi **La Fleur** : « j'ai 21 ans et je jeûne Ramadan, j'espère que Dieu accepte mes actes religieux même si je suis lesbienne ». Il n'y a rien de mal d'être ce que nous sommes et aimer Dieu comme les autres, après tout nous sommes ses créatures. **-Happy Ramadan For All-**

"Je suis Algérienne Musulmane et lesbienne de 30 ans, je jeûne, je fais ma prière et même ma femme c'est pareil elle jeune et fait sa prière..." -L'Ange Sam-

"J'ai 23ans, Bisexuel

bien sûr que je jeûne le Ramadan et même El Sabrin que la communauté LGBT puisse faire la différence entre leurs orientation sexuelle et orientation religieuse ." -Sugar Boy-

"Je suis Algérienne

"24 ans lesbienne je jeûne je vous souhaite un excellent Ramadan, que ce mois sacré nous apporte la santé, la joie et la prospérité."

-Juste pour elle gothica-

Happy Ramadan For All

J'ai 28 ans et je suis lesbienne et Hamdouallah je fais mon Ramadan
-Lilou Wahtania-

"Moi c'est Amine j'ai 24 ans, je suis gay je suis musulman sunnite et je jeûne Ramadan et ce depuis que j'ai 12 ans, puisque je suis musulman pratiquant, être gay et musulman ça marche vraiment bien, puisque sa ma appris à être tolérant, pour le mois sacré je souhaite à tous les musulmans qu'ils soient homo hétéro un bon Ramadan."

...19 ans. Avant je la faisais mais j'avais tendance à stopper ce n'est plus le cas Hamdouallah"

-Serine Love-

LeXo Fanzine Le Mini Magazine Lesbien Algérien



D'Algérie -----> Vers Nos Cuisines

Humm, ça sent bon !

Eh oui!! Les LeXonettes n'utilisent pas leurs mains pour taper des lettres, elles les utilisent aussi pour faire plaisir aux autres en confectionnant des recettes alléchantes. Que voici une « **Gratin au poulet hachée et courgettes** » Miam !

~~~~~

**Les Ingrédients :** Pour 4 personnes

- Un blanc de poulet Hachée
- 4 courgettes
- 5 œufs
- Fromage râpée + fromage



I  
N  
Y  
a  
P  
a  
s  
Q  
u  
e  
N  
o  
t  
r  
e  
S  
p  
h  
è  
r  
e

Fondu

- Sel et poivre, un peu de cumin
- Trois morceaux d'ail
- Une cuillère à soupe de l'huile

**La Préparation :** Prenez un saladier dedans verser le blanc de poulet hachée et l'huile ensuite l'ail hachée et le sel et poivre et le cumin, mélanger le tout et laissez-le à coter.

Prenez ensuite les courgettes que vous allez tailler en fines lamelles sur la longueur (vous pouvez utiliser une mandoline) prenez le blanc de poulet hachée et enrouler chacun avec une lamelle de courgette, faire cuire à la vapeur pendant 5 à 10 minutes, après mettez les dans un plat ou vous allez verser dessus les 5 œuf mélanger avec du fromage râpée et fondu, mettre au four pour gratiné, servir avec une salade verte à l'huile d'olive.

Personnellement nous nous sommes régaler !! Saha Ftourkoum !



### Hunter Valentine

Notre petite découverte du moment un groupe de Rock Alternatif / Indie, un groupe très féminin fondé en 2004 et originaire de Toronto, en Ontario, au Canada. **Hunter Valentine** est composée de la Leader **Kiyomi McCloskey** au chant et à la guitare, **Laura Petracca** à la batterie, **Veronica Sanchez** à la basse et **Somer Binghamm** au clavier.

Le groupe à son actif, deux albums studio, sortis respectivement en (2007) **The Impatient Romantic** et (2010) **Lessons From The Late Night**, à notre plus grande surprise et au dernier visionnage des épisodes de la troisième saison de la série **The Real L Word**, nous constatons que le groupe participe au tournage, on suit leurs tourner à travers quelques villes des U.S.A, on vous dit pas plus Chut!!

[www.huntervalentine.com](http://www.huntervalentine.com) — [www.myspace.com/huntervalentine](http://www.myspace.com/huntervalentine)



### LP Magazine

Ce Magazine à vu le jour après un ras-le-bol général, le manque d'information et de référence, aussi marre de ne pas trouver des lieux de rencontre dans différentes villes françaises à pousser des femmes a créés un magazine **LP** qui guide une communauté, une source d'information et d'actualité, une petite particularité c'est un réseau d'initiatives pour se rencontrer et développer des projets. Adoptez-le!

[www.lpmagazine.fr](http://www.lpmagazine.fr)

### Lez Attitude

C'est un autre site lesbien connu et reconnu dans le milieu, j'ai nommé **Lez Attitude** contrairement aux autres site, qui privilégie l'actualité **LGBT** en général et lesbienne en particulier, le site privilégie encore plus les sorties films lesbiens, les sorties DVD des films lesbiens, les livres et romans mais aussi les séries, entre lecture et le septième art vous allez adorer ce site, sans oublier sa section Poster Lesbien qui vau le détour .

[www.lez-attitude.com](http://www.lez-attitude.com)





# Interview

**Une Auteure : Louisa Messaoudi**

**-Une petite présentation s'impose : Louisa Messaoudi c'est qui ?**

Je suis née un 30 novembre...à 1 h 45, ce qui explique pourquoi je suis toujours en jet-lag...ben oui, ce n'est pas humain de tirer un bébé en plein sommeil...alors imaginez dès la naissance, j'ai poussé ma petite gueulante...et depuis ça continue...

**-Quel est votre parcours, votre formation ?**

Dès l'âge de 11 ans, mon parcours a été entravé d'événements évoqués dans « **La mémoire gravée** » .

Un enchaînement successif d'épreuves, qui a provoqué une rupture avec le monde des adultes et m'a poussée dans une période de rébellion contre le système dont je dépendais. Déjà se façonnaient en moi les mille formes de l'iniquité et de l'indifférence sculptées dans un matériau réfractaire.

Ces événements n'ont pas été sans conséquence, surtout dans mon cursus scolaire. J'ai rapidement pris conscience de mes lacunes, et comme j'avais appris à mieux résister à l'adversité qu'aux promesses des Hommes, je me suis inscrite à de multiples formations pour obtenir à ma grande surprise : mon BAC, un BEATEP et 2 unités de valeur en DEFA. C'était cependant le résultat d'un gros travail et d'abnégation. Après quoi, je me suis engagée dix années comme coordinatrice de maison de quartier auprès d'un public d'adolescents. Et puis j'ai démissionné, en opposition avec la situation sur le terrain devenue trop politisée (pour ne pas dire répressive). Ce fut une période charnière, qui m'a fait prendre un virage très incliné dans ma vie personnelle et professionnelle.

Depuis 5 années maintenant, l'écriture a une place importante dans ma vie. J'y consacre l'essentiel de mes moyens jusqu'au projet de publication et de diffusion.

**-Comment est née cette passion pour l'écriture et pourquoi ?**

Je crois que ma passion pour l'écriture était émergente depuis mon adolescence. Je l'ai réalisée dans le tard, hélas. Cependant, en même temps que je cherchais le moyen de m'exprimer par ces années d'opposition, elle a fait son cheminement jusqu'à ce qu'elle s'impose à moi, comme une évidence. Lorsque j'ai sorti mon premier roman « **Ano kioni** », je n'avais aucune idée de la manière dont il allait être accueilli. Surtout que je me suis offert le culot d'organiser ma première dédicace dans un environnement hétéro, dont le seuil de phallogocratie avoisinait un niveau vertigineux...Même si ma démarche revêtait une forme de militantisme, j'étais malgré tout dans l'angoisse d'être confrontée aux esprits plombés.



La Mémoire Gravée  
Louisa Messaoudi

Et très vite les premières critiques sont arrivées, et là j'ai été incroyablement surprise des réactions. Des lectrices m'ont confié qu'elles avaient été troublées par la conception de l'amour entre femmes, et qu'il symbolisait l'image qu'elles-mêmes se représentaient.

Au-delà du rictus fantasmatique que certains passages avaient provoqué chez les lecteurs, j'ai été touchée par leurs témoignages, en particulier sur le thème de l'homoparentalité abordé dans l'ouvrage. Ils ont témoigné à ce livre, une dimension humaine et légitime, ébranlant en quelque sorte les préjugés homilétiques que prêchent les fondamentalistes religieux !

On me demandait souvent, si c'était mon histoire que j'avais écrite, ou si encore, j'avais fait de l'humanitaire. C'est à ce moment que j'ai réalisé que j'étais parvenue à faire passer le message. Je peux dire qu'**Ano kioni** a été le déclencheur.

### **-D'où vient votre inspiration ?**

Mon inspiration est alimentée par les grands fléaux de notre monde. Je suis particulièrement sensible aux inégalités et injustices que subissent les minorités. Et tant que les fondements des droits de l'Homme seront bafoués, je ne cesserai d'écrire.

Dans mon passé d'enfant, que j'évoque dans « **La mémoire gravée** », j'ai eu la chance de vivre une expérience communautaire des plus riches. Cette vie reposait sur des cultures et des croyances dont j'ai tout appris. En dépit de mon jeune âge, je devais néanmoins apprendre à me conformer à ce nouveau monde, et quel monde !, le berceau de l'humanité. Nous étions des enfants venus des quatre coins du globe, des enfants de la sécheresse, de la famine, de la pauvreté, des enfants de la guerre, d'ethnocide, de la folie des Hommes. Nous avions pour nous le courage de ne jamais nous plaindre, parce qu'il suffisait de regarder notre petit frère vietnamien, ou notre petite sœur de l'Inde, pour nous dire que leur histoire était plus tragique que la nôtre. Nous étions des enfants exilés, déracinés, qu'un bout de frontière a réuni pour devenir une famille. Nous mangions, dormions, prions, souffrions toujours ensemble.

Je crois que c'est dans la source de mon enfance, que je puise l'inspiration.

### **-A quel genre littéraire estimez-vous appartenir, et pourquoi ?**

Je ne saurais le dire, sans doute, parce que je me cherche encore. Il y a cependant un dénominateur commun dans chacun de mes livres.

Je me qualifie de romancière, à juste titre que mon travail consiste à magnifier, légitimer, sacraliser, ou diaboliser le récit, tout en imposant une crédibilité au genre fictionnel. Néanmoins, je m'emploie non sans une certaine frustration et même de rage à tendre vers une littérature plus engagée. Pour ma part, je fais une différence entre romancier et écrivain, même si le schéma narratif est peu éloigné l'un de l'autre. Cependant, c'est la position d'engagement qui caractérise cette différence. Je consacre beaucoup de temps à l'étude de mes sujets. Qu'il s'agisse de dénoncer l'exploitation et les conditions de travail d'enfants en Chine, des conséquences de la déforestation et d'orpillage sur les populations autochtones dans le monde, la condition de la femme en Afghanistan, ou de témoignages de

survivants du génocide rwandais (pour ne citer que quelques exemples, sur les thèmes que j'aborde dans mes livres). Ces informations sont des sources tirées auprès des organes principaux de l'ONU dont sont rattachées les organisations telles que l'OMS, UNHCR, OIT, la FAO, etc. Ce sont des milliers d'heures de recherches, de vérifications et d'investissements, qui déterminent mon engagement littéraire.

J'ai toujours eu besoin d'un rapport direct avec la réalité, si bien qu'il m'arrive de m'impliquer personnellement au cœur de l'événement. Parce qu'en tant qu'auteure, on se doit dans ce « registre » d'être loyal au récit, comme aux événements tels qu'ils ont été vécus. C'est pourquoi je m'applique une règle de conduite en effet, ce qui correspond plus fondamentalement à une éthique. Je me refuse, pour la gloire d'un titre ou d'un statut, de dénaturer la réalité, surtout si celle-ci décrit la souffrance des individus. C'est avant tout, un engagement au nom des libertés et des droits.

### **-Avez-vous un rituel de travail ? Des petites manies ? Un espace entièrement dédié au boulot ?**

J'ai la manie de ne jamais commencer un manuscrit, sans que je n'aie trouvé le titre. Il est comme un régulateur, une ligne directrice.

Je crée surtout des conditions, par exemple, je commence toujours avec une tasse de café, et une cigarette, ça fait très cliché peut-être, mais ce sont avant tout des excitants qui me permettent de rester éveillé, jusqu'à très tard dans la nuit, ou dois-je dire, jusqu'au petit matin.

Je suis très exigeante, et je ne lâche rien. Je peux être plusieurs semaines à bucher, retravailler, disséquer un paragraphe tant que je ne suis pas satisfaite. Par contre, je suis très indisciplinée dans l'acte d'écrire. J'écris en même temps que je pense, ce qui provoque souvent un carambolage d'idées. Elles se succèdent très vite, mais j'ai appris à travailler dans ce désordre créatif, j'y trouve même un certain plaisir, c'est un peu comme si, je zoomais sur une émotion dérobée, un fragment qui d'ordinaire nous échappe, pour lui donner vie, la rendre palpable. J'essaie toujours à rendre dicible, l'indicible. Une discipline particulièrement drastique, mais j'aime me lancer des défis, me bousculer, parfois même me faire violence, sinon, je n'obtiens rien, rien que je ne saurais achever dans cette dissension. L'écriture de « Les routes de l'âme » s'est faite dans ce contexte, et « La promenade au phare » pour ne citer que Virginia Woolf, a été mon livre de chevet tout au long de ce projet.

### **-Que trouve-t-on dans vos bouquins ?**

Sans aucun doute, les grands thèmes qui irriguent d'un bout à l'autre ma vie. Les femmes sont très souvent les héroïnes, sans forcément leur attribuer une identité de genre. Les intrigues sont quant à elles, caractérisées par des situations authentiques, restituées sous une forme romanesque.

J'ai, à ce jour, écrit 5 livres, dont une autobiographie. " La mémoire gravée ". Il s'agit de confessions qui rendent un hommage posthume. " Ano kioni " est mon premier roman lesbien. Pour le roman « Les routes de l'âme », on peut lui accorder le genre existentialiste, en ce sens que le personnage principal de Kaci évoque son récit plus ou moins subjectif sur le sens de l'existence. "Delfina, la montagne aux sept portes", est un conte

C'est à mi-chemin entre la légende, le mythe et le conte, où l'in vraisemblable rejoint le réel. J'ai utilisé ce mélange de genre, parce qu'ils sont intimement liés aux obsessions des personnages. Et le petit dernier, « Boomerang » une comédie complètement gay'S paru le 18 juin, et dont la sortie en version e-book est imminente. Au-delà de la comédie dont le but est d'amuser de lecteur, c'est aussi un livre controversé, et à la fois interactif. J'ai voulu à travers un regard scinder, susciter une réflexion en abordant des sujets récurrents comme les méthodes de visibilité au sein de la communauté.

### -Seriez-vous malheureuse si vous étiez dans l'impossibilité d'écrire ?

J'aimerais vous dire non, si tant est que les raisons qui m'inspirent à écrire aient été signées d'une déclaration universelle.

Malheureusement, il y a tant d'injustices, d'inégalités dans notre monde que je n'aurai pas assez d'une vie pour continuer à écrire. Et pour être tout à fait sincère, je souffrirais, si j'étais dans l'impossibilité d'écrire, ce serait comme devenir aphone, en criant... à l'aide.

### -Envisagez-vous d'autres projets ?

Oui, le projet d'une nouvelle comédie en fait partie et les grandes lignes sont déjà rédigées. Mais le projet qui me tient particulièrement à cœur serait qu'un jour, je puisse donner mon nom pour servir les causes que je revendique dans mes ouvrages.

### -Avez-vous une devise, une ligne de conduite ou de pensée ?

«Écrire, c'est aussi fait pour réparer les injustices». Une phrase qu'André Malraux a dite à Elie Wiesel (rescapé de la Shoah), alors qu'il avait été bouleversé par son témoignage.

Cette citation a été révélatrice pour moi. Depuis, les miennes ont fait leur chemin, elles se sont imposées et s'appliquent à ma vie. Je ne saurais être accomplie si mon travail ne sert pas les grandes causes de notre société.

### -Une dernière question pour finir, selon vous qu'est-ce qu'un bon livre ? Et le mot de la fin

Pour ma part, un bon livre et quelques soit le genre, est celui dans lequel l'auteur me mène tout au long de l'intrigue en manifestant toute une salve de ressentie, avec la complicité des personnages pour lesquels on finit par s'attacher ou les détester.

Le mot de la fin, si vous le permettez, j'aimerais vous le consacrer.

D'abord merci à LeXo Fanzine pour m'avoir offert généreusement cet espace d'échanges, et me permettre de me présenter dans votre pays, lequel j'y ai des origines. ...Il y a peu, je découvrais votre site, et en le parcourant, j'y ai lu une mine d'informations, un espace d'échanges, très touchant... des sujets d'intérêt commun, et une attention particulière à relayer l'information avec le souci de la retranscrire dans son authenticité.

Et puis, en découvrant vos conditions de travail, j'ai éprouvé un sentiment de malaise, à l'égard d'une question à laquelle j'ai répondu de façon désinvolte : serais-je malheureuse si j'étais dans l'impossibilité d'écrire ? ... Alors que vous-même êtes dans l'impossibilité de vous faire entendre, si ce n'est dans la clandestinité, parce que nous connaissons les conséquences. À mes yeux vous appartenez à ces héroïnes, ces résistantes, qui au nom des libertés et des droits, revendiquent la parole comme une arme, avec l'avantage que les vôtres ne tuent pas !

Il me paraît juste, au moins pour les auteurEs comme moi, qui avons la chance de vivre dans un pays où la liberté d'expression est attachée au fondement de la démocratie, de vous soutenir dans votre action, ne serait-ce en faisant circuler au sein de nos réseaux votre activité. Je pense que c'est le minimum que nous puissions faire, parce que nous avons le devoir dans le combat contre l'homophobie, de veiller les uns sur les autres et de porter nos actions au-delà de nos frontières, tel que vous avez le courage de le faire. Je souhaite longue vie à LeXo Fanzine.

Sasha, Jérôme, Mina et Olivier sont une bande de potes qui nous livrent sans complexes, les récits de leurs amours aux forfaits sans abonnements. À force de se trainer des casseroles, ils finissent par collectionner des batteries de cuisine. Mais aucun ne renonce à trouver un jour le véritable amour et pour cela, ils sont prêts à tout, jusqu'à se taper la loose.

Olivier, qui s'improvise mannequin dans des tenues prédisposées au suicide. Mina, qui échafaude un plan retors pour se venger de son ex. Sasha, qui va partir en Cata pendant une traditionnelle cérémonie du thé. Jérôme, qui ne drague jamais sans son gay-dar, mais se retrouve à chaque fois sur une voie de garage.

Tout ce petit monde va nous emmener de Paris à Marrakech, via le Japon par la place Saint Paul dans le marais.

Texte intégral



" Au fond, la théorie du complot, c'est juste une question de timing. Y 'à pas à dire, être une salope, c'est un boulot à temps plein "

ISBN : 978-2-9532274-4-4

Illustration : Christian Malto



9 782953 227444

www.louisa-messaoudi.com

Prix TC Europe : 10 €

2012

BOOMERANG

LOUISA MESSAOUDI

# Boomerang



Louisa Messaoudi